

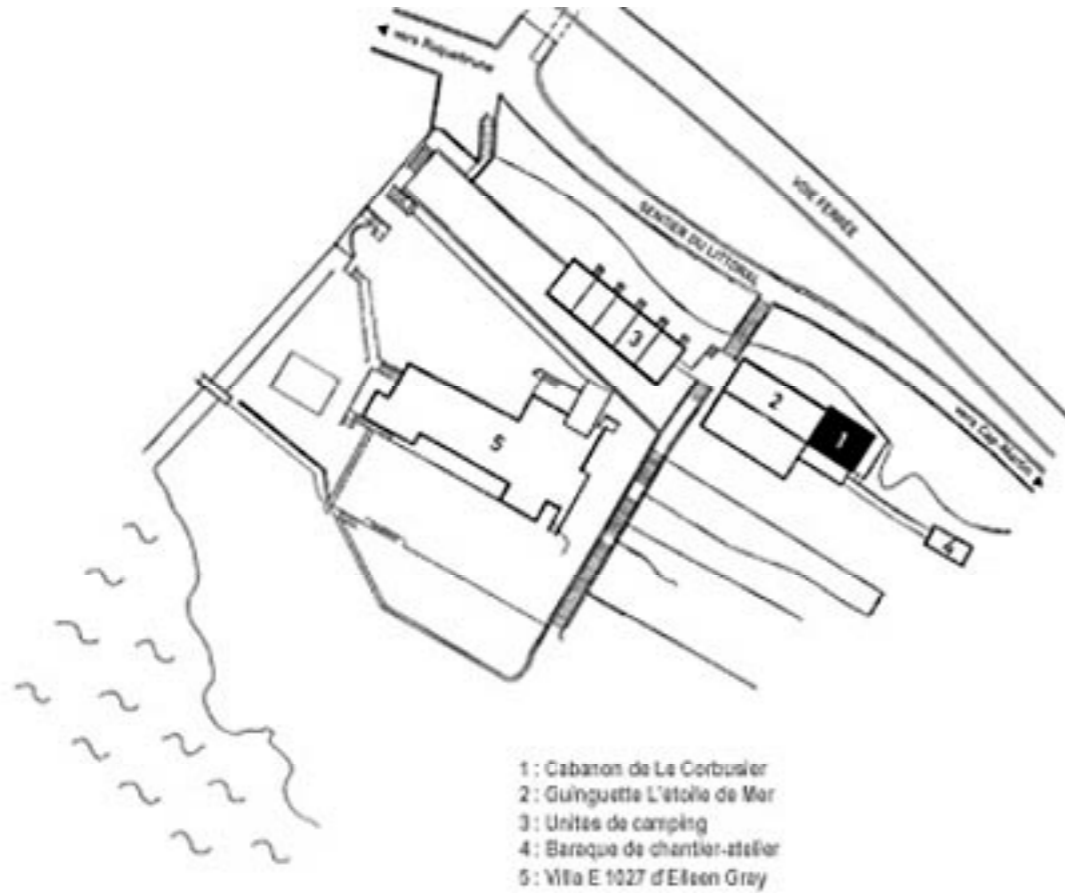


Programme : Villégiature personnelle et habitat collectif de loisirs
 Département - Ville : Alpes-Maritimes - Roquebrune-Cap-Martin
 Commanditaire : Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier, Thomas Rebutato
 Architectes : Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier (1887 - 1965)
 Date de construction : 1948-1949 (guinguette L'Étoile de Mer), 1952 (cabanon), 1954-1957 (unités de camping)



CABANON ET SITE CORBUSEEN

Roquebrune-Cap-Martin 8
 Alpes-Maritimes 06



Promenade Le Corbusier. 06190 Roquebrune-Cap-Martin. Propriété du Conservatoire du Littoral et propriété privée. Cabanon ouvert au public dans le cadre de visites organisées par l'Office de Tourisme de Roquebrune-Cap-Martin. 218, avenue Aristide Briand - Tél. 04 93 35 62 87. Site propriétaire : www.conservatoire-du-littoral.fr

Patrimoine XXe 00 © DRAC Provence-Alpes Côte d'Azur / septembre 2000 / ISBN 2-11-092-168-4, mise à jour février 2008.
 Crédits photographiques : © Inventaire général, M. Heller, G. Roucaute, ADAGP, Fondation Le Corbusier : 1 2 4 6 7 (1997) - © CRMH, J. Marx, Fondation Le Corbusier : 5 (2000) - © P.A. Gatier : 3 (2000).



4



5



6



7

Le contexte

Le promeneur parcourant le sentier du littoral ne se doute pas qu'il frôle une construction significative d'un des plus grands architectes du XXe siècle. Si la modestie apparente de l'œuvre est en partie provocation de sa part, elle masque aussi la complexité du processus de conception et l'ambition de la pensée prospective. C'est sur la Côte d'Azur au cap Martin que Le Corbusier aborde la question de la villégiature balnéaire. Son objectif est de répondre au problème du développement de la résidence de loisir en site littoral, tout en remédiant à la dégradation des paysages. La solution qu'il propose est la juxtaposition de petits volumes modulaires, cellules habitables minimales, qui le conduit à une réflexion poussée sur l'économie de moyens et la standardisation de la construction. Localement, l'architecte conçoit ainsi, entre 1949 et 1954, plusieurs projets qui ne seront pas réalisés. Ils ont nom "Roq", plus haut près du village, "Rob" et les «Unités de vacances» ici même en bord de mer.

Sur un plan général, c'est l'époque de la Reconstruction, du besoin de logement, du gigantisme, des grands ensembles. Y compris dans la production du maître qui conçoit alors de grands projets d'urbanisme (Bogota, Chandigarh) et réalise ses différentes unités d'habitation (Rezé, Briey...). La date du cabanon, 1952, est aussi celle de l'inauguration de la première d'entre elles, l'unité de Marseille, la Cité Radieuse. 16 m2 habitables pour l'un, 28 773 m2 pour l'autre. Mais le paradoxe est plus apparent que réel, car le module minimal qu'élabore ici Le Corbusier est bien sûr pensé pour être juxtaposable et infiniment multipliable.

Le commanditaire et L'architecte

Le Corbusier fréquente depuis les années 30 la villa E 1027 de Jean Badovici et Eileen Gray. Après la guerre une brouille avec ses amis le conduit à rechercher un logement plus autonome sur la parcelle voisine. Celle-ci appartient à Thomas Rebutato, artisan plombier niçois reconverti en cabaretier, qui y a bâti en 1948-49 une guinguette, "L'étoile de Mer". L'architecte y prend ses repas avec ses collaborateurs et se lie avec le propriétaire. Tout en réfléchissant avec Rebutato aux possibilités de développement du site, Le Corbusier réussit à convaincre celui-ci de le laisser accoler au flanc de la guinguette un cabanon pour son usage personnel. L'histoire du projet est bien connue: ébauche rapide sur le coin d'une table en décembre 1951, mise au point durant six mois avec le concours de membres de son agence parisienne (André Wogensky...) et de partenaires extérieurs (Jean Prouvé...), préfabrication des éléments en Corse dans l'établissement de Charles Barberis, montage sur place, achèvement en août 1952.

La dernière étape de la collaboration entre Le Corbusier et Rebutato est la construction des "unités de camping" entre 1954 et 1957. C'est l'ultime version, la seule réalisée, des projets d'habitats groupés de loisirs, qui concrétise aussi les recherches menées pour le cabanon.

L'édifice

Sur un terrain en pente en bord de mer, se succèdent d'est en ouest, la baraque de chantier-atelier, le cabanon, la guinguette, le bloc des unités de camping, dominant la villa E 1207. L'élément majeur, le cabanon, appuyé contre la guinguette et caché sous son caroubier, est aussi le moins visible. Sa construction associe le bois, ses dérivés (contre-plaqué) et les matériaux industriels (plaques ondulées de fibrociment en couverture). Les façades sont revêtues de dosses de pin imitant des rondins mais le projet initial prévoyait un bardage d'aluminium qui aurait conféré une tout autre esthétique et modifié le rapport au site. Une grande attention est portée aux détails. Le volume intérieur est divisé en un couloir d'accès et une pièce unique, carré de 3 m 66 de côté. Dans cet espace minimal mais très élaboré, conçu à partir du modèle théorique du plan libre, les fonctions de séjour, de toilette et de repos sont réparties autour d'un vide central réservé à la circulation. La vue exceptionnelle sur la mer, la maîtrise de la lumière, le mariage entre les couleurs vives du plafond et du sol et le ton chaud du bois des parois, l'animation apportée ponctuellement par le décor peint des volets repliables et du couloir, le caractère épuré mais fonctionnel du mobilier, tout concourt à l'agrément du séjour.

Les cinq "unités de camping" sont regroupées dans un bloc allongé élevé sur pilotis ; toutes identiques, elles ne sont différenciées que par la couleur de leur porte. Prévu pour deux, l'espace intérieur est divisé par une colonne sanitaire; il est encore plus tenu que celui du cabanon (8 m2 27) et l'aménagement est sommaire.

Actualité

L'ensemble, cabanon, atelier, guinguette, unités de camping, villa E 1027, sol des parcelles, est devenu monument historique. Seul le cabanon est actuellement ouvert au public, mais le site, propriété du Conservatoire du Littoral bénéficiera à terme d'une gestion globale. Au cabanon, des travaux d'entretien et la restauration de la peinture du couloir ont été réalisés ces dernières années. Pour la villa E.1027, une importante opération de restauration a commencé.

Photographies

- 1 - Intérieur du cabanon, la partie séjour vue depuis le lit.
- 2 - Vue aérienne.
- 3 - Plan du site.
- 4 - Le cabanon à l'abri du caroubier.
- 5 - Loquet de la porte d'entrée.
- 6 - Intérieur du cabanon, la partie repos.
- 7 - Façades des unités de camping.

Rédacteur

Jean Marx, chargé d'études documentaires.